



# Picardie des châteaux au service de ses habitants

**Cette communauté de communes qui s'étend sur un vaste territoire rural et boisé cherche à se développer et à proposer des services de qualité à sa population. Elle a ajouté la flèche de l'ESS à son arc.**

**S**ymbole fort : dans le parc arboré de 6 ha du domaine de Moyembrie à Coucy-le-Château Auffrique où s'est installé le siège de la collectivité, de petits bâtiments dispersés sont dédiés à diverses activités : accueil périscolaire, atelier chantier d'insertion, locaux mis à disposition d'entreprises locales et de porteurs de projet... Comme de multiples signes de sa volonté d'agir en proximité avec ses habitants.

Situé entre Soissons, Chauny et Laon, Picardie des Châteaux compte 17500 habitants sur 36 communes. Ce territoire préservé accueille depuis la période Covid des citadins avides de vert, venus notamment de la capitale.

« Notre ambition est d'améliorer le quotidien de nos concitoyens, de leur proposer des services de qualité », assure Vincent Morlet, son président. La collectivité pilote un centre social intercommunal et accompagne les associations et entreprises via le réseau « Initiative Aisne ».

Elle met également en place des relais de proximité dans les villages.

Volontariste, la collectivité a mené une consultation auprès des citoyens pour identifier leurs préoccupations et besoins. Parmi les thématiques citées est sortie celle de l'alimentation. Elle a lancé un Projet Alimentaire Territorial au programme prometteur : développement d'une filière bio, animations autour du manger sain et favorisant le lien social...

La collectivité se veut réactive. « Une idée ? On se lance », s'enthousiasme l' élu. Et voici les Goûters du Château : « On donnait aux enfants des goûters transformés et sur-emballés. On a eu l'idée de fabriquer et de distribuer

*des biscuits produits dans notre cuisine intercommunale à partir de farine et de beurre locaux ».*

Ayant sollicité un soutien de la Région pour être labellisée Territoire ESS, la collectivité envisage la suite : pourquoi pas une conciergerie en gare de Pinon, lieu de passage des usagers du train ? Et des tiers-lieux mêlant diverses activités ?

Dernier projet en date : un centre d'interprétation à Coucy-le-Château mettant en valeur son riche patrimoine, avec une approche ludique et pédagogique. Une future locomotive pour développer le tourisme ? « Le centre pourrait attirer des publics susceptibles de découvrir les environs et de faire appel à d'autres services comme la restauration, l'hébergement, les balades à vélo pour explorer le territoire etc. Nous avons des ressources, autant les valoriser. »

[picardiedeschateaux.fr](http://picardiedeschateaux.fr)

## Un cadre en douceur

**L**e chantier d'insertion fait partie des projets pilotés par la collectivité.

Ici, on fabrique du mobilier en bois, notamment des toilettes sèches pour les événements culturels. Quand on les interroge, les salariés en insertion s'expriment volontiers et font part de leurs projets professionnels et de vie à l'issue de cette expérience. « J'ai passé mon permis voiture, explique l'un d'entre eux. J'aimerais être peintre par la suite. »

« On pose un cadre en douceur », complète l'encadrant. On est ouvert aux idées, on favorise l'entraide, il y a une réelle cohésion d'équipe. » Entretien d'espaces verts et de bâtiment sont également au programme. Il est projeté de s'atteler à la fabrication des fameux Goûters du Château : l'occasion de faire monter en compétences les salariés sur les métiers liés à la restauration et les règles d'hygiène.

## ⊕ "Forêt vivante", scierie écolo jusqu'au bout des bois

C'est l'histoire de 4 amis qui achètent une scierie mobile pour faire leurs terrasses avec du bois local. On est dans le département le plus boisé de la région, l'Aisne, ça a du sens !

Sauf que l'affaire n'en reste pas là. De leurs réflexions naît la SCOP Gink'oop qui fabrique des toilettes sèches. Mais il y a des hics. D'abord, le bois local est difficile à trouver car les grumes sont achetées par d'autres pays n'hésitant à payer le prix fort. Ensuite, les scieries ferment les unes après les autres. Enfin, les forêts subissent des coupes blanches qui sont néfastes à la biodiversité. Une idée germe alors dans ces esprits vaillants. Et si on créait une scierie poussant la logique écologique des racines aux feuilles ? C'est parti !

Attention portée à la gestion écologique des forêts, exploitation des grumes avec le minimum de pertes, récupération, traçage de l'origine des bois permettant de mesurer le bilan carbone... Les cerveaux ont carburé ! « *On ne s'est pas inspiré d'autres projets*, note Julien Kikel, l'un des deux fondateurs. *On a progressé en essayant de trouver des solutions à nos besoins* ». Quelques financements publics et privés plus tard, voilà un budget de 5 millions d'euros bouclé. L'entreprise s'est installée depuis peu à Anizy-le-Grand avec ses 6 salariés et développe des partenariats avec des gestionnaires forestiers locaux. Avec 3 000 m<sup>3</sup> de bois exploités par an, elle ambitionne de dynamiser la filière locale : les entreprises de bûcheronnage, de débardage, de BTP pourront en profiter. Avis aux curieux : venez visiter, vous en aurez le souffle « scié » !

[scierie-foret-vivante.fr](http://scierie-foret-vivante.fr)

## ⊕ La Ferme de Moyembrie écarte les barreaux

Respect, tel est le leitmotiv de cette association d'insertion originale. Respect de la terre, respect de soi et respect des autres... Depuis 20 ans, la Ferme de Moyembrie œuvre à l'insertion de détenus en fin de peine sur 25 ha de terre à Coucy-le-Château-Auffrique. Hébergé sur place dans une chambre dont il a la clé, chacun apporte sa pierre aux activités de la ferme : maraichage bio, élevage de chèvres, cuisine, entretien du site... Les productions sont commercialisées

notamment via 6 AMAP du territoire et une partie est destinée à la restauration collective du Pays des Châteaux. En parallèle, ces personnes bénéficient d'un accompagnement pour construire un nouveau projet de vie. La réinsertion étant le maillon faible de la prison, on comprend que l'initiative soit bienvenue. Pendant 9 mois, il s'agit de réapprendre à se responsabiliser, à faire confiance aux autres, à prendre des initiatives, à devenir des êtres libres... Une aide est apportée pour effectuer des démarches administratives, trouver un logement, un travail...

25 détenus par an, une vingtaine de bénévoles, 12 administrateurs, 9 salariés... Cela fait du monde ! Et ils réussissent la gageure de s'organiser selon les principes de la gouvernance partagée.

Au final, on compte 60 % de sorties dynamiques à l'issue du séjour (personnes en formation ou en emploi) et certains ex-détenus sont devenus salariés de l'association. Étudié et visité attentivement, le modèle a essaimé ailleurs via le mouvement Emmaüs France dont elle fait partie.

[fermedemoyembrie.fr](http://fermedemoyembrie.fr)



La scierie "Forêt vivante" s'approvisionne en bois local.  
Crédits : P. Hanssens